

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 novembre 1776

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous ne vous vantez pas des faveurs de votre maîtresse...

RésuméEpître du roi de Prusse à D'Al. que Fréd. II lui a adressée. Souhaite que D'Al. passe par Ferney pour aller à Berlin. Condorcet à l'Acad. fr. Lettres de quelques juifs, La Harpe. Devaines quitte sa place.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.68

Identifiant1638

NumPappas1583

Présentation

Sous-titre1583

Date1776-11-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D20392. Pléiade XII, p. 673-674

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceoriginal, d.s., « à Paris », 2 p.
Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 202

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

96^e dict. 204

8. 76. 1776.

202

103

Balevon

Vous ne vous contentez pas des faveurs de votre maîtresse,
mais elle s'en vante. Si-voilà de proues, mon cher
philosophe, m'a écrit la belle épître qu'il vous a donnée,
je suis malgré vous le confident de vos amours; c'est la
seul rôle que je requiers pour à mon âge, et si d'ailleurs
de conquérir entre vous est fécunde me fait juger que
vous l'irez voir au printemps comme vous m'avez
mandé. j'espère, si je suis en vie, que j'y iray sans une
de vos robes dans votre mariage. mais je ne vous
réponds pas que ma arille et sole machine puisse
durer jusqu'au printemps. qui sera notre certaine
pendant notre absence? il est ici bien incertain que si?
De d'ailleurs fut des nôtres. je me flate, par si je n'aurai cet
honneur, j'aurai le plaisir de le voir remplir ma place.
je n'ose même croire que la noble liberté avec laquelle
il écrit ne lui fermerait pas la porte de l'académie.
Balevon vous prie encore une fois de lui faire avoir le
nom de ce docteur jacobin qui a fait imprimer chez
Moutard trois scientifiques volumes contre lui, sous le
nom de si-juis. il me traite comme antiochus, il

me donne *Six maccabees à combattre*. M^r de La Harpe
qui a fait un petit extrait, ou plutôt, qui a donné une
simple notice de son livre, doit savoir le nom de l'auteur.
parlez en je vous en prie, à M^r de La Harpe, il est
bon de savoir à qui l'on a à faire.

Je suis fâché que M^r de Voltaire quitte sa place, c'est
une très belle action, si elle est absolument volontaire,
mais elle me paraît triste pour la littérature & vobis
nous, fidèle, mon cher ami,

*Cum tu inter scabium tantum et contagia luoni
sit parvi, huius, et adhuc saltem, caris.*

Souvenez vous au printemps que j'en ay est sur votre
cote. Raton vous embrasse tendrement de ses
graves pattes. 